Vol. XL — Saint-Boniface, Manitoba, 19 Avril 1911. — No. 24

ABONNEMENT

TARIF DES ANNONCES

AVIS

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

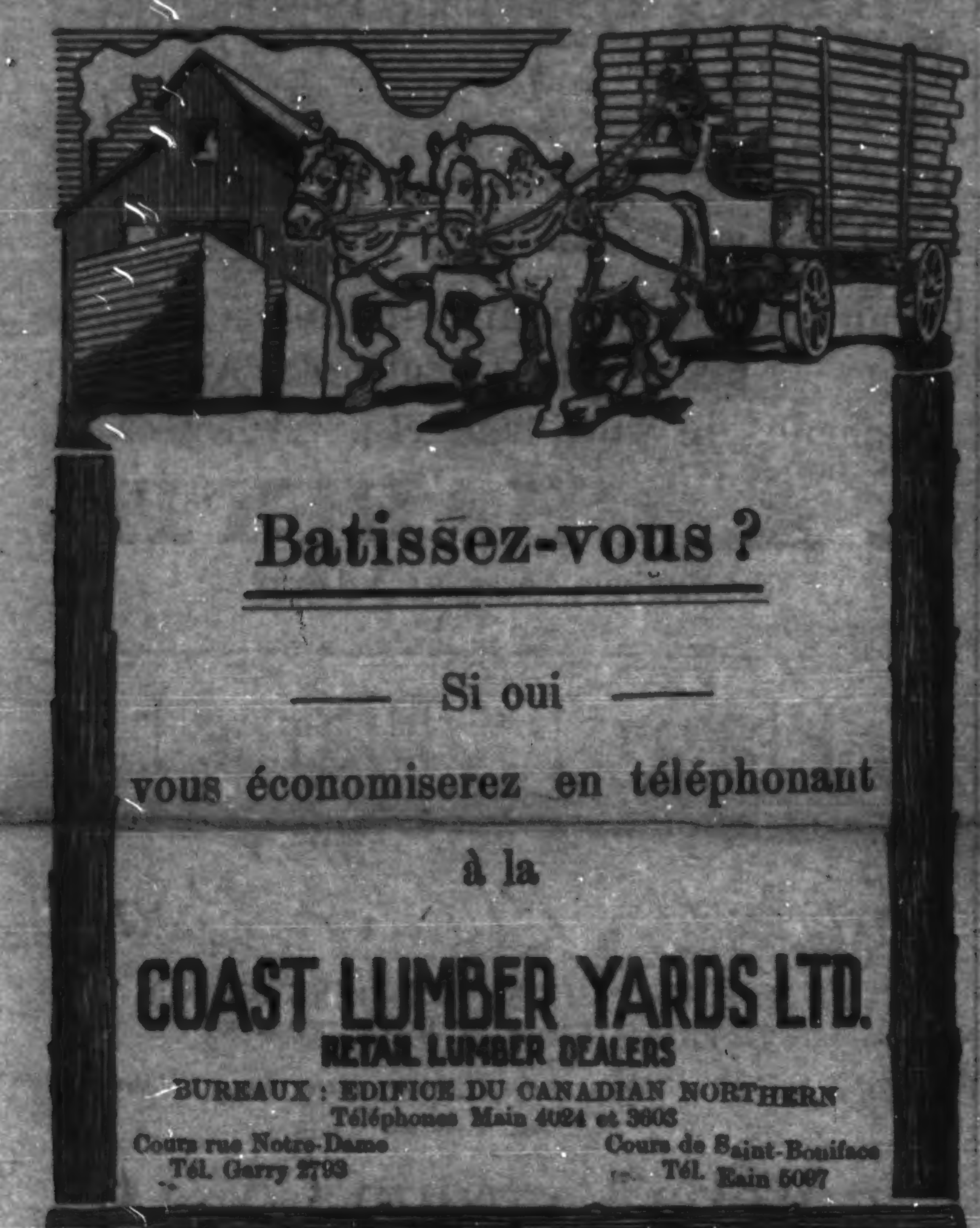
LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur
TELEPHONE 3377

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

CARSLEY & CO.
344 rue Main, Winnipeg
(Vis-à-vis la rue Notre-Dame Est.)

Vente spéciale de Chapeaux, Costumes, Jupes, Blouses et Corsets pour 10 jours

Costumes pour enfants, en gingham et chambray, des styles Matelot, Mother Hubbard et Buster Brown, valant $1.50 pour	69c
"Wrappers" pour dames	75c
Robes de chambre de toutes couleurs pour dames	$1 00
Pantalons en tweed pour garçons, de toutes grandeurs	50c
Chemises pour garçons	35c
Habillements en tweed pour garçons, de toutes grandeurs. Régulier $4.50 pour	$2 95
Indienne de toutes couleurs, large, la verge	8c
Indienne de fantaisie	12½c



AU LOUVRE
NOUVEAU ! IMPORTANT !

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous venons d'ouvrir à l'adresse ci-dessous un magasin d'habillements et chaussures pour dames, hommes et enfants. Aussi chapeaux, casquettes, etc., etc.

Nous osons compter sur une part de votre patronage. Venez nous faire une visite et vous serez satisfaits.

82 Avenue Provencher, - St. Boniface, Man.
DUYVEJONCK & CO.

Prosper Gevaert
SAINT-BONIFACE :— 88 AVENUE PROVENCHER, TELEPHONE MAIN 5208.
WINNIPEG :— CHAMBRE 401, BLOC SOMERSET, TELEPHONE MAIN 2354.



Maisons à bâtir suivant le goût des clients, sur des lots situés dans toutes les parties de la ville de St-Boniface. De $100 à $300 comptant et $20 par mois.

NORWOOD : Lots de $350 à $500. $25 comptant, $10 et $5 par mois. Les "Stockyards" seront un quart de mille en arrière de ces lots et vont amener de nombreuses industries se rapportant au commerce en gros de bétail.

Les lots sont les meilleur marché en vente entre les rivières Rouge et LaSeine à Norwood. Ecrivez pour plans et informations
CORRESPONDANCE SOLLICITÉE.

DR. G. A. DUBUC
BUREAU
No. 81, AVENUE PROVENCHER
ST. BONIFACE
HEURES DE CONSULTATIONS
8 à 9 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.
TELEPHONE 1647
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Dr. LACHANCE
SPECIALITE :
CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
McGEEVY BLOCK
256½ AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG
Tel. 7204
CONSULTATIONS : 1 à 3 P. M.
Téléphone résidence 2812.

JOS. LECOMTE,
Notaire Public.
TERRES A VENDRE
Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba
Argent à Prêter.
221 RUE McDERMOT, Winnipeg.

Telephone 334 — B. de P. 319
A. J. H. Dubuc
AVOCAT ET NOTAIRE
216 Avenue du Portage (Coté Sud)
âme porte de la Rue Main
BLOC DU TRUST & LOAN
ARGENT A PRETER—Placements de fonds privés
Telephone 334

JOSEPH BERNIER — H. P. BLACKWOOD
J. A. BEAUPRE, NOEL BERNIER, A. BERNIER
Bernier, Blackwood, Bernier & Beaupre
AVOCATS.
(Argent à prêter sur hypothèque)
Chambre 401, Bâtisse Somerset
Avenue du Portage, Winnipeg
Tel. Main Nos 2079 4767

J. GRYMONPRE
NOTAIRE PUBLIC
Licencié en droit de la Faculté de Paris
283 Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE
Rédaction d'actes en anglais, français et flamand.
Terres à vendre. Prêts hypothécaires.
Bureaux ouverts tous les jours de 4 à 8 heures du soir.

Albert Dubuc — Antonio Dubuc
Dubuc & Dubuc
Avocats, Avoués et Notaires
BUREAUX :
WINNIPEG — 27 Edifice Canada Life, Coin Main et Portage, Tél. Main 8696, B. de P. 481
ST BONIFACE : 64 Avenue Provencher, Telephone Main 9317, B. de P 189
Placements de capitaux privés.

J. A. HUDON
ARCHITECTE
BUREAUX :
608 Builders' Exchange, Winnipeg, Tél. Main 9130
8 Bloc du Collège, St. Boniface, Tél. Main 875

MOEN & SWEENEY
CONTRACTEURS
Travaux en béton. Connections d'égouts. Travaux d'excavations, etc.
248 AVE. TACHÉ. ST. BONIFACE.
TELEPHONE MAIN 333.

ANTONIO LANTHIER
MANCHONNIER
Fourrures de tous genres sur commande Fourrures réparées et remodelées . . .
Ouvert tous les soirs
207 Rue Horace. Norwood
SAINT-BONIFACE
Tél. Main 7258

LaFrance Tailoring Co.
SAINT-BONIFACE
Vêtements sur mesures. Satisfaction garantie. Etoffes importés des meilleurs centres de production de l'Angleterre.
$20 $22 $25 $28 $30 $32
BUREAU ET SALLE D'ECHANTILLONS :
336 RUE ST. JEAN-BAPTISTE
(Angle avenue Hamel.)

Dans le Monde Religieux

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a donné le sermon du Jeudi-Saint à la cathédrale. Le sermon du Jeudi-Saint, disent les prédicateurs, est difficile à faire à cause de l'exposition philosophique et théologique qu'il comporte. Mgr Langevin a commenté le Mystère avec une science et une éloquence merveilleuses.

Tout à côté de la chaire, l'Hostie du reposoir étincelant rendait dramatique cette énonciation si forte et si ardente du dogme de la Présence réelle.

La tempête qui sévissait à l'extérieur, ce soir-là, empêcha l'église de se remplir; nous aurions voulu qu'un auditoire plus nombreux fût là pour entendre ce sermon. Nous voudrions aussi qu'un service plus complet donnât à notre journal le pouvoir de reproduire pour ses lecteurs de tels morceaux. Il se passe à Saint Boniface, ville épiscopale et foyer de vie intellectuelle, des événements qui ne nous appartiennent pas seuls, ou plutôt qui ne devraient pas nous appartenir seuls. Un journal bien organisé prolongerait bien loin hors des limites de Saint-Boniface l'action bienfaisante de ces événements. Sans hésitation nous prenons occasion de ce sermon du Jeudi-Saint pour signaler ce manque de moyens de publicité et pour formuler l'espoir que la coopération de tous aidant, Saint-Boniface se développera sur ce point comme il s'est développé sur beaucoup d'autres points.

• • •

Le sermon du Vendredi-Saint a été fait par M. l'abbé Joubert, supérieur du Petit Séminaire; celui de Pâques par le R. P. Josaphat Magnan, O. M. I. les deux prédicateurs ont été magnifiques d'érudition religieuse, de piété et d'éloquence.

• • •

La maîtrise de la cathédrale a donné un programme élaboré durant les offices de Pâques.

Nous avons publié ce programme mercredi dernier. Nos félicitations et nos remerciements à nos chantres.

• • •

Toute la Semaine Sainte a vu se dérouler de solennelles cérémonies, mais c'est surtout à Pâques que s'est accentué ce beau décor religieux qui rend les offices de la cathédrale si intéressants.

Mgr l'Archevêque a célébré la messe, entouré de diacres nombreux et de tout un cortège de servants.

Dans la nef, nos hussiers, gantés de blanc, recevaient les fidèles et ont fait la quête.

Chonique de la Province

ST-NORBERT

Vendredi, 31 mars, à 4 heures A. M. s'éteignait pieusement, dans les bras de ses parents éplorés, une jeune fille de Saint-Norbert, Charlotte Bohémier, que le Bon Dieu avait préparée au douloureux passage par une phthsie de quatre mois.

Grâce à la bienveillance de notre dévoué Curé et aux sentiments profondément chrétiens de la famille, la chère malade eut pendant tout le dernier mois de sa maladie, le suprême bonheur de recevoir la Sainte Communion chaque matin.

Penchées sur la blanche tombe, nous avons interrogé ce visage calme et reposé, ce front serein, ces lèvres souriantes jusque dans la mort et nous en avons recueilli de salutaires leçons que nous garderons dans notre cœur, à côté du souvenir de la chère disparue.

En ce moment nous voulons seulement donner un dernier tribut d'estime à cette compagne aimée qui a pu dire adieu au passé avec confiance, puisque dans sa famille comme sur les bancs de l'école quittée il y a deux ans, cette victime prématurée d'un mal qui ne pardonne pas, fut toujours, un modèle de piété et de bonté. De plus, élève elle se rappela toujours que le plaisir a ses heures qui ne doivent pas empiéter sur les heures de travail, et, en la voyant terminer ses études, un peu plus tôt qu'on ne l'aurait pensé, les religieuses sentirent qu'elles perdraient une élève studieuse autant qu'intelligente, tandis que nous, nous regrettions une amie bonne, une compagne joyeuse aux recréations et sérieuse à l'étude.

Cette élève modèle conserva après sa sortie un excellent souvenir de ses heureuses années de pensionnat, et l'affection qu'elle avait vouée à son Alma Mater, où elle était aimée, l'y ramenait souvent; c'est ainsi qu'en novembre, sous l'empire d'un trop juste pressentiment peut-être, elle sollicitait et obtenait la faveur de suivre les exercices de la retraite annuelle alors prêchée aux élèves du couvent.

Combien peu cependant nous songions que cette visite à la chapelle embaumée d'un perpétuel encens de piété, serait pour elle la dernière !

Nous avons assisté aux funérailles solennelles qu'on a faites à cette jeune institutrice: Les Enfants de Marie de la paroisse et du Couvent ont assisté en corps et escorté la dépouille mortelle, bannière en tête, jusqu'au cimetière.

Nous donnons un pieux souvenir à la chère défunte et aux parents si légitimement affligés nous offrons une fois de plus nos sincères condoléances.

UNE COMPAGNE DE CLASSE.

Couvent de Saint-Norbert, avril 1911.

Mort de Guilmant

Le grand organiste Guilmant vient de mourir en France, dans sa propriété de Meudon, à l'âge de 74 ans. Professeur incomparable, Alexandre Guilmant avait formé une foule d'élèves qui ont placé très haut la renommée de la classe d'orgues qu'il dirigeait au Conservatoire de Paris.

Il avait été pendant trente ans l'organiste de l'église de la Trinité; le fondateur des grands concerts d'orgue au palais du Trocadéro, qui ont contribué à répandre dans le monde l'amour d'un art qu'il aimait par-dessus tout, et un collaborateur intelligent et dévoué de Charles Bordes lorsque ce maître fonda la "Schola cantorum"

Alexandre Guilmant, compositeur sacré, était un improvisateur prodigieux; il est l'auteur d'un grand nombre de messes avec orchestre, d'oratorios, de motets, de pièces et de sonates pour orgue, de symphonies pour orgue et orchestre, et d'une foule de publications sur la musique sacrée et les grands organistes des siècles derniers.

M. l'abbe Langevin

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs que M. l'abbé Hermas Langevin, curé d'Hochelaga, à Montréal, et frère de S G. Mgr l'Archevêque, qui a été gravement malade, se porte beaucoup mieux.

Royal Crown Soap
MÉNAGEZ LES COUPONS DE SAVON *ROYAL CROWN* POUR DES PRIMES DE VALEUR
Commencez immédiatement. En voici quelques-unes:



Collier No. 538. Très joli, gratis pour 100 enveloppes.

Couteaux de poche de toutes les sortes. Gratis pour des enveloppes de savon Royal Crown. Il y en a pour 50 enveloppes ou pour 75 enveloppes ou 100 enveloppes; des meilleurs pour 150 enveloppes.

Coutellerie, ciseaux, etc.

Autres primes trop nombreuses pour les mentionner toutes. Argenterie, bijouterie, bagues, jeux, jouets, etc.

Demandez la liste complète des primes. C'est gratis.
ROYAL CROWN SOAP, Limitée
Département des Primes, WINNIPEG, MAN

PAUL BERNIER
Montres, Bijoux et Souvenirs
Réparations de Montres
UNE SPÉCIALITÉ
A l'Enseigne de la Montre Electrique
60 Ave Provencher - - Saint-Boniface.

Compagnie Generale Transatlantique
De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

*La Touraine	20 avril
*La Savoie	27 avril
Chicago (Supp.)	29 avril
*La Lorraine	4 mai
*La Provence	11 mai
La Bretagne (Supp.)	18 mai

* Paquebots à deux hélices — TRAVERSEE RAPIDE

Pour informations s'adresser à
ALLOWAY & CHAMPION
Représentants spéciaux
362 et 667 Main Street, Winnipeg.
ou à tout agent de Compagnie de chemin de fer.

BANQUE D'HOCHELAGA
Capital Autorise: - $4,000,000
Capital Verse : - $2,500,000
Fonds de reserve: $2,500,000

DÉPOTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépôts en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou par l'autre des conjoints. Ce système de dépôts convient particulièrement aux personnes de la campagne, le mari ou la femme pouvant voir aux affaires de banque en venant en ville. En cas de décès, le survivant peu retirer l'argent sans délai et sans frais.

GEO. LALONDE, Gérant. St. Boniface.

A. G. GREGOIRE
BOUCHER
576 Ave Tache, St. Boniface

Economies -:- Extraordinaires
Vendredi et Samedi, 21 et 22 Avril
A
La Maison Blanche
31-33-35 avenue Provencher, St-Boniface

600 verges de mousseline, noire, blanche et colorée, en différents dessins, de dernière nouveauté. Régulier 10 et 12½ cents la verge. Vendredi et samedi	7½c
15 douzaines de collets de fantaisie pour dames, les dernières nouveautés, échantillons des manufactures. Régulier 25 à 75 cents chaque. Spécial	15c
800 verges de dentelle et insertion, en différents dessins et largeurs. Régulier 4 à 6 cents la verge. Spécial	2½c
Pantalons en tweed pour hommes, bien faits. Régulier $1.50 la paire Vendredi et samedi	99c
Chemises de travail pour hommes, bonne qualité, en noir, bleu ou à raies Rég. $1 à $1 25. Vendredi et samedi	69c
Sous-vêtements en merinos pour hommes. Régulier 75c le morceau. Vendredi et samedi	49c
15 (tout ensemble) Habillements pour hommes, en tweed de nuances vertes, coupe parfaite, bonne valeur pour $10. Pour vendredi et samedi	$6 95
Chaussures en veau pour hommes, doublées en cuir, superbe valeur pour $3.00, toutes grandeurs Spécial	$2 29
Chaussures de travail pour hommes, avec bonnes semelles pesantes, bonne valeur pour $1 75. Spécial	$1 29
Souliers jaunes avec une courroie. Grandeurs de 3 à 10. Rég. 35 à 40 cents la paire. Vendredi et samedi	25c

Le Manitoba

Mercredi, 19 Avril 1911

Un traitre recompense

L'auteur, bien connu dans certains cercles intimes, des lettres venimeuses écrites contre Mgr l'Archevêque et le clergé français de l'Ouest, et parues dans le *Free Press* de Winnipeg sous le pseudonyme de *Patricius*, a reçu dernièrement sa récompense d'Ottawa; et l'on comprend maintenant le secret de sa campagne.

On sait que *Patricius* a accusé Monseigneur d'être *responsable* de la situation *pénible* des catholiques de Winnipeg obligés de payer une double taxe scolaire; et pourtant *Patricius*, qui a été mêlé à la question scolaire manitobaine, sait très bien que la lourde responsabilité de cette injustice criante retombe sur son Maître.

Patricius est considéré comme un *catholique pieux!*

Judas vivait dans l'intimité du Divin Maître!

Quand il faut des traitres, à Dublin ou à Winnipeg, les gouvernants choisissent de préférence parmi les *catholiques* soi-disant *pieux*.

Comme disait quelqu'un qui le connait bien:, Patricius is a born traitor. Dieu veuille qu'il se repente!

Le Collège et l'Université

M. J. K. Barrett et M. le docteur McKenty ont donné leur résignation comme représentants du Collège de Saint-Boniface à l'Université de Manitoba.

Cette décision de leur part est la conclusion d'un récent échange de lettres entre M. le docteur McKenty et le R. P. Carrière, recteur du collège.

Le *Free Press* du 18 avril publie ces lettres.

Personne ne reprochera au Père Carrière d'avoir mâché les mots! Gardien de la dignité du collège de Saint-Boniface, il a accompli en son entier le devoir de fermeté qui s'imposait.

Les choses sont déjà assez au vif: nous nous abstenons donc de tout commentaire, sauf que nous approuvons la conduite des autorités de notre collège.

Nous avons donné nos vues sur cette question du programme du collège et de ses rapports avec l'Université.

Il faut toujours espérer que l'esprit de prudence et de sagesse prévaudra assez chez les catholiques pour les empêcher de se battre entre eux pendant toutes sortes de dangers extérieurs les menacent.

Feu l'Hon. Senateur Forget

Le monde de la finance et de la politique a appris avec stupeur la mort de l'honora le L. J. Forget, arrivée à Cimiez, près Nice, où il villégiaturait avec sa famille.

M. Forget était parti vers la fin de septembre avec Mme Forget et sa famille pour l'Europe. Le défunt partait dans le but de prendre un repos et de consulter là-bas des spécialistes.

Le 10 juillet 1910, il avait été frappé d'une attaque de paralysie et depuis ce temps, sa santé était restée précaire.

Il y a une quinzaine, M. Forget avait écrit aux employés de son bureau, leur annonçant qu'il se portait mieux que jamais.

Dans le monde financier de Montréal et du Canada, M. Forget occupait une position dirigeante. Il était à la tête des plus grandes corporations industrielles du pays,

Parmi les Canadiens-français, il doit être compté parmi les quelques-uns qui ont atteint le sommet, dans le domaine de la finance, et qui ont, par leur personnel talent conquis de colossales fortunes. Les préoccupations des affaires ne l'empêchaient pas de consacrer une part de son activité aux œuvres éducationnelles et philanthropiques.

En politique il était conservateur, mais il n'a jamais été député. Il a été nommé au Sénat en 1896.

M. Rodolphe Forget, député de Charlevoix, est le neveu du défunt sénateur, dont il fut longtemps l'associé.

• • •

Les notes que nous donnons ici sont prises dans les journaux de Montréal.

Le *Manitoba* ajoute que M. le sénateur Forget était un Canadien-français qui aimait sa race et lui donna dans le monde de la finance un noble prestige par la dignité et l'intégrité qui marquèrent toute sa carrière. L'unanimité du public à proclamer la droiture de ce grand riche est le plus consolant hommage qu'on puisse déposer sur un tombeau.

NOS FRERES CANADIENS

C'est le titre d'un chapitre du livre "La Douce France" que M. René Bazin doit publier incessamment et qui sera édité par la librairie Poussielgue.

Voici quelques passages extraits de ce chapitre où M. René Bazin raconte aux enfants de France le Canada et les Canadiens:

Enfants, vous demanderez à vos maîtres de vous raconter cette histoire qu'on ne peut entendre, sans beaucoup de colère, d'admiration et de regret. Il faut que vous viviez quelquefois les jours passés, que vous n'ayez pas seulement, dans votre âme, le sentiment de l'honneur et des défaillances du présent, mais que vous souffriez des douleurs que vos pères ont connues, et que vous vous réjouissiez de leurs joies afin d'être plus parfaitement de la famille française.

Voilà donc les colons français, les soldats de carrière, ou d'occasion, les chercheurs de fortune, devenus sujets anglais. Ils étaient, lorsque Montcalm mourut, environ 80,000. Mais là-bas, les familles sont nombreuses, huit, dix, quinze vingt enfants. Ils s'élèvent par pelotons dans les fermes et les villages. En un siècle et demi, les 80,000 Français abandonnés par la France au traité de Paris, sont devenus 2, 00,000 et bien plus, si l'on songe qu'ils ont envoyé plus d'un million d'émigrants aux Etats-Unis. C'est un peuple véritable. La terre, sous ses pieds, a changé de patrie. Mais le cœur se souvient. Je vous dirai d'abord quelque chose de cette terre qui est loin de nous.

....

Nos frères de race vivent parmi des Anglais, des Irlandais, des Américains, des Allemands, des Slaves. Ils dépendent politiquement de la couronne d'Angleterre et les relations d'affaires qu'ils entretiennent avec l'ancienne mère-patrie ne sont pas si importantes qu'elles puissent constamment rappeler, et à chacun, le souvenir des origines. Pour bien des raisons, ils auraient pu nous oublier. Et pour d'autres raisons, très nombreuses et très fortes, ils auraient pu se fondre entièrement dans la masse des étrangers qui les envelopppent. Eh bien! si vous alliez au Canada, votre surprise serait grande. Vous y verriez de vos yeux la France survivante, vous l'entendriez parler. Si vous arriviez un jour de fête, dans un village canadien-français, vous apercevriez au balcan qui enveloppe les maisons de bois, le drapeau tricolore. Vous pourriez lire, sur l'enseigne des boutiques, des noms qui sonnent français: Lapierre, Dumas, Beaumont, Langevin, Brosseau, Lapointe, Chapais, LaViolette. Et si vous entriez dans une ferme, l'habitant, c'est-à dire l'homme du sol, le laboureur,—vous accueillerait ainsi: "Bonjour, petit. Comment ça va, au vieux pays."

Un ami, pour me peindre la province de Québec, plus grande à elle seule que la France,—où domine la population canadienne, me disait:



MOULINS À FARINE DE LA COMPAGNIE "WESTERN CANADA"

"A dix kilomètres du chemin de fer, c'est comme s'il n'y avait jamais eu d'Anglais au Canada." Les Canadiens français ont gardé la langue que parlaient entre eux ces laboureurs émigrants du royaume de Louis XIV, lorsque groupés sur le pont du navire, à l'ombre des voiles, ils causaient en regardant les sillons de la mer. Plusieurs expressions familières au Canada et qui nous semblent des fautes ne sont que de vieux mots, morts chez nous, vivants en Amérique, et plus d'une manière de prononcer, dont nous sourions, rappelle tout simplement la mode qui fut celle de toute la France, ou d'une province. Les "habitants disent un "François pour un Français; ils appellent un wagon et ils sont en cela plus Français que nous "un char" et les tramways des "petits chars"; ils nomment une casserole "un vaisseau".

Est-ce tout? Ne sont-ils fidèles qu'à des mots? Non, ils ont gardé le souvenir, l'instinct, le goût de la France. Dès que la France leur apparaît, ne fût-ce que dans une petite image, ils s'émeuvent. Le drapeau de la France, les navires de la France, un visage français, une nouvelle triste ou glorieuse qui vient de chez nous, ne les laissent point indifférents Lorsque la corvette la "Capricieuse" en 1855, remonta le Saint-Laurent, qui, depuis tant d'années, n'avait pas vu nos canons ni l'éperon de nos vaisseaux, tout le sang de la France tressaillit aux deux bords du grand fleuve, et ils accouraient et ils criaient: "Voici nos gens qui nous reviennent!"

Nous avons ailleurs des sympathies; nous avons là des parentés. Les Canadiens sont loyalement soumis à l'Angleterre Ils ne cherchent pas à se séparer d'elle pour revenir à nous. Mais ils ont l'esprit de famille et la gloriole attendrie de tout le passé commun. Ils ressemblent à des ceps de vignes arrachés d'un vignoble et plantés dans un autre. Les automnes se succèdent, les feuilles renaissent et tombent, les grappes sont foulées par les pressoirs nouveaux. Et l'on dit en buvant le vin. "Il a pris quelque chose au terroir qui le nourrit, mais comme c'est bien le même vin, la même sève, la même lumière quand on le garde dans le verre, la même chaleur quand on le boit!"

Enfants nos frères Canadiens ont gardé même quelques travers de notre race, des préférences, et par exemple un besoin de discourir que les Romains reprochaient déjà aux Gaulois. Ils aiment la chanson facile à retenir celle de nos pères. Partout où ils se réunissent, il y a discours, toasts, compliments, opinions développées, discussions et palabres. Les campagnes ont en cela le même goût que les villes. Elles sont plus fidèles encore aux refrains de la vieille France.

Enfin, les Canadiens-français ont conservé la foi. Pour elle, ils ont combattu, ils ont résisté à mille moyens violents, ou habiles, qui furent essayés pour les faire changer de credo. Ce sont de bonnes têtes et des fidèles cœurs. Ils sont nos frères, ainsi plus étroitement encore que par le sang, le langage et le goût du discours. Quel lien est plus fort que cette acceptation des mêmes vérités, cette habitude des mêmes devoirs, ce recours de chaque instant à la même bonté divine? Quand les prières ont coutume de se rencontrer au paradis, les gens qui les ont jetées au ciel, de tous les points de la terre, sont tout prêts à s'aimer, s'ils viennent à se connaître. Et ils se touchent déjà, par la pointe de l'âme.

RENE BAZIN,
de l'Académie française.

Une autre legende

(L'Action Sociale)

Je viens de lire dans "l'America" du 11 mars l'extrait d'un article publié dans le "Canadian Messenger" et signé par le R. P. Lewis Drummond, S. J., rédacteur à la grande revue américaine.

Comme le "Canadian Messenger" ne doit guère avoir d'abonnés de langue française, l'article entier était d'abord passé inaperçu. D'où, désappointement, sans doute, de son auteur.

Il y avait un passage blessant pour les Canadiens-français Il tenait à le leur faire savoir. A cet effet, il s'est servi de la revue pour laquelle lui et ses frères nous ont fortement invités à souscrire dès son apparition.

Voici l'extrait:

"En certaines parties du Canada, se manifeste un autre effet regrettable, quoique moins désastreux, du travail à domicile accepté sans discernement. Des agents de puissantes compagnies industrielles parcourent les campagnes voisines des gran des villes. Ils y trouvent souvent des familles de fermiers canadiens-français singulièrement (topically) nombreuses, où une demi-douzaine de jeunes filles et plus, avides d'un modeste gain, exécutent à la maison l'ouvrage que les agents leur apportent. Vu leur nombre, elles gagnent tant d'argent pour la famille, que père et fils ne sont plus obligés de cultiver la ferme La conséquence est que des terres fertiles se transforment en friche et que les hommes gaspillent leur vie à flâner. Comme après tout renversement de l'ordre naturel, il faut s'attendre alors à la ruine finale. Quand les jeunes filles se marient et quittent la maison, leur père et leurs frères, ayant perdu toute habitude de travail, se contentent d'une maigre pitance arrachée en grognant à des terres autrefois bien cultivées, mais qui présentent aujourd'hui le hideux spectacle "du champ du paresseux".

J'ai lu et relu ce passage, n'en croyant pas mes yeux. Bien qu'il soit, me dis-je, complètement dépourvu de tact peut-être renferme-t-il un certain fond de vérité? J'ai été, il est vrai, élevé à la campagne aux portes de la ville, et mes souvenirs de quelques années, ne me rappellent aucunement le fait accusateur, énoncé par le brave Père. Qui sait? c'est peut être changé maintenant? Et par un nouveau et pénétrant "searchlight" a-t-il mis à jour un triste état de choses que j'ignore?...

Sur ce, je me livrai à une petite enquête auprès de gens tout frais éclos de nos belles campagnes; je m'abouchai par téléphone avec l'un de mes amis de Montréal, qui fit de même pour les paroisses environnantes de la métropole.

Résultat: "Nous n'avons jamais été témoins ni entendu parler d'un pareil fait", telles furent toutes—sans exception—les réponses de nos "habitants" et de nos fils "d'habitants".

Voilà donc encore une légende—contemporaine, celle-ci—que l'on voudrait accréditer sur le compte des Canadiens-français. Mais comme elle a trait à l'abaissement plutôt qu'à la gloire, on s'est bien gardé d'y mêler des Irlandais, comme à Carillon.

Il est étrange que nos députés, qui s'occupent à cœur de sessions de colonisation et d'agriculture, n'aient encore signalé ni même soupçonné un si grand mal. Ils s'en voudront d'avoir moins connu leur pays qu'un prêtre de New-York.

Vraiment, si tous les renseignements de "l'América" sont aussi exacts que celui-ci, il faudra restreindre la confiance que nous reposions en elle. Heureusement, toutes les questions ne souffrent pas l'intrusion du fanatisme aveugle; et puis nous savons, pour l'avoir connu, que si son directeur, le R. P. Campbell, ne peut contrôler le bien fondé des écrits de tous ses collaborateurs, il possède du moins une vaste science et une grande largeur d'esprit.

Quant au P. Drummond, s'il s'était borné à son article du "Canadian Messenger", nous pourrions, à la rigueur, avec de l'indulgence et de la bonne volonté, n'y voir qu'un manque de tact et la manifestation d'un esprit superficiel,—enfantin même,—chez un homme prétendu sérieux. Ayant peut-être entendu vaguement parler de quelques rares familles d'habitants,—s'il s'en trouve!—où les jeunes filles font pour les manufacturiers et les marchands de la ville des travaux à domicile,—il n'y aurait pas de mal à cela—aussitôt en mal de généralisation, désireux de produire de l'inédit, il a donné au fait un caractère endémique; puis de la généralisation passant à une autre assertion purement gratuite, à savoir l'inertie et la paresse de nos paysans vivant du travail de leurs filles et sœurs (!!)—des sauvages, quoi!— il y a vu la cause du dépérissement de notre agriculture qui, ne lui en déplaise, est plus florissante que jamais.

Si le père, dis-je, s'en était tenu à l'insertion de sa prose dans le "Canadian Messenger" nous penserions, il est vrai en nous-mêmes: voici un homme qui se complait dans le domaine de la fantaisie Il fait du paysan canadien-français un cancre et un fainéant, quand celui-ci —les Anglais eux-mêmes le proclament—est le plus rude travailleur que l'on connaisse. Il représente les femmes attelées à besogne, pendant que les hommes se chauffent les pieds au poêle, quand, au contraire, on sait que ce qui ruine, non pas l'agriculture—elle s'améliore chaque année—mais l'agriculteur, c'est le luxe pratiqué par ses filles. Celles-ci se livraient autrefois aux travaux des champs; mais la délicatesse des santés et la multiplication des machines agricoles les en ont peu à peu éloignées. Et c'est vraiment vouloir joindre l'ironie à la fantaisie que d'attribuer à leur unique travail le budget de la famille.

Mais, encore une fois, le Père ne s'est pas contenté de la publication pieuse qu'est le "Canadian Messenger" Voulant atteindre les lecteurs canadiens-français, il a eu recours à l'"America".

Qu'a-t-il fait reproduire par cette revue? Sans doute la partie la plus saillante de son article, pensez-vous? Eh bien, vous vous trompez; hormis que par saillant il faille entendre étrange.

Pour lui, la partie saillante et digne de reproduction a été l'unique extrait que nous avons cité. D'où nous concluons que pour lui ce qu'il importait surtout, c'était d'humilier notre race par de pures inventions.

N'importe! cette nouvelle légende, pendant de celle des Irlandais à Carillon, va faire son tour de presse en Amérique. Elle traversera peut être même les mers. Trop heureux serons-nous, si on ne l'insère pas dans la "Catholic Encyclopedia", quand on y parlera des ouvrières.

UN HABITANT.

LES REMEDES DU PERE MORRISCY

Ont guéri une dame de Truro de la Maladie des poumons et des reins.

Truro, N.E., 16 janvier 1908.
Father Morriscy Med. Co., Ltd.

Depuis quelque temps, je souffrais d'une toux sèche et de douleurs des poumons. Je résolus d'essayer votre bouteille du remède No 10 (Tonique pour les poumons). La douleur disparut et je me sens beaucoup mieux.

Mes reins me faisaient beaucoup souffrir aussi et j'achetai une boîte de votre remède No 7 (contre le rhumatisme et les maladies des reins). Depuis que j'ai pris ces tablettes, je n'éprouve plus aucune douleur dans le côté ou le dos. J'ai dépensé une grosse somme d'argent pour des remèdes, mais aucun ne me soulagea, jusqu'au jour où une amie me fit voir votre annonce. Je suis maintenant grasse et bien portante. Vos remèdes m'ont arrachée à la tombe.

Melle MARTHA WHITE.

Jamais un seul des remèdes du Père Morriscy n'a été introduit comme prescription "pour guérir de tous maux." Le sage prêtre-médecin a prescrit un remède spécial pour chaque genre de maladie,—un remède préparé avec science pour guérir seulement cette maladie particulière.

Remède No 10 (Tonique pour les poumons), guérit de plus les rhumes, l'inflammation, la pneumonie, la bronchite et autres maladies de la gorge et des poumons, renforcit ces organes et leur donne cette vigueur pour résister du retour de la maladie.

Le Remède No 7 consiste des Tablettes qui stimulent les reins faibles de sorte que ces organes accomplissent à la perfection leurs fonctions en filtrant hors du sang les impuretés qui causent le rhumatisme.

L'action de ces deux remèdes est augmentée si on fait à l'extérieur des applications du Liniment du Père Morriscy.

Remède No 7.—Les Tablettes pour les reins et contre le rhumatisme sont mises dans des boîtes de 50c; Remède No 10 (Tonique pour les poumons) en bouteilles de 25c et 50c; le Liniment du Père Morriscy en bouteilles de 25c. Chez votre marchand ou de Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.-B. 97 F.

Vendu et garanti par
R. A. McRUER, Pharmacien
ST-BONIFACE

BANK OF HAMILTON

Capital payé	$ 2,750,000
Réserve et profits non-divisés	3,250,000
Actif total	40,000,000

Venez aux bureaux de la banque Hamilton et procurez-vous un livret. C'est simple; cependant cela peut être le commencement d'une fortune.

Vous ne pouvez pas commencer à économiser trop à bonne heure—et l'endroit où vous pouvez le plus avantageusement placer vos économies c'est dans une banque possédant une charte.

Intérêt payé sur dépôts de $1.00 en montant.

Bureau-chef: HAMILTON

W. H. LECK, Agent, Coin des rues Taché et Marion, Norwood.

EPICERIE ET BOUCHERIE NOUVELLES

25 avenue Provencher, St. Boniface.

MM. Pierre Couture et Cie ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont acheté l'Etal de Boucher de MM. Rochon et Cie., et de plus qu'ils ont mis au même endroit un assortiment des plus complets d'épicerie générale qu'ils offrent en vente à la population de St. Boniface et des environs à des prix défiant toute compétition. Une visite vous convaincra de nos avancés. Ordres délivrées avec promptitude.

P. Couture et Cie., Telephone Main 3321



Pour Couvertures

En Tôle et en Gravois,

Corniches, "Sky-Lights", Plafonds métalliques, Appareils de Chauffage à Air chaud, Echelles de sauvetage, etc. Adressez à

J. A. CHARETTE.

No 66 avenue Provencher, St-Boniface.

Prix raisonnables. Tel. 7818 Satisfaction garanti

Platre! Platre!

Cela vous paiera d'étudier la proposition du

"Sackett" Plaster Board

LA MARQUE "EMPIRE" DE FIBRE DE BOIS
PLATRE POUR MUR BRUT ET FINI

Est-ce que nous devons envoyer notre livre sur le plâtre?

Manitoba Gypsum Co., Ltd.,
806 Union Bank, Winnipeg, Man.

Telephones { Bureau, Main 604
Résidence, Main 1155
Cour à bois, Norwood, Main 7442

P. O. BOX 147, ST-BONIFACE, MAN.

Guilbault & Cie

CONTRACTEURS

MARCHANDS DE BOIS DE CHAUFFAGE, CHARBON, DORMANTS, POTEAUX, ETC.

Toute commande recevra notre prompte attention

Epinette rouge seche, $7.00 LA CORDE



Chez Nous et Autour de Nous

—A vendre—Deux coffres avec outils, S'adresser à M. M. Guilbault, Rue Notre-Dame.

—Trouvé un bicycle, prière de le réclamer. S'adresser à M. Lévêque, garage de St-Boniface.

—M Hubert Duveyjonck a ouvert un magasin de marchandises sèches à côté de la Pharmacie McRuer.

—Pour l'achat de lots dans la rue Giroux, Kavanagh, Youville St Luc adressez-vous directement à l'archevêché.

—Madame Renaud, No. 336 Rue Langevin, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

—A vendre un incubateur de première classe tout neuf à vendre à bon marché S'adresser à C. Marcoux 664 Ave Taché St-Boniface.

—MM. Vanpoulle Frères ont déménagé leurs magasins d'ornements d'églises de la Rue Langevin au Bloc du Collège Avenue Provencher.

—On annonce le décès, au couvent du Carmel, à St-Hyacinthe, de sœur Marie du Calvaire, sœur de madame Michel Chicoyne, de Saint-Boniface.

—A vendre, 785 acres de terre à 30 milles de Winnipeg sur la Rivière Rouge, presque toute en culture, terme facile. S'adresser à P. Brault, 337 Rue Langevin, St-Boniface.

—Madame Félix Chénier, et mesdemoiselles Chénier sont parties jeudi pour un voyage dans la province de Québec. Elles s'arrêteront quelques jours à Port Arthur, chez M. Roméo Chénier.

—A vendre un grapho phone avec records; a coûté $75; vendrait pour $40; manteau en electric seal vendrait pour $15. S'adresser au No. 513 Heatherington Avenue, Fort Rouge près du River Park.

—L'hon. M. A. A. C. LaRivière a vendu 4 lots situé sur l'Avenue Provencher et Rue Dumoulin pour la somme de $25.000. M. Buffet agent, courtier, a fait la vente. —M. LaRivière est arrivé hier de Montréal.

—En 1903, un agent d'immeubles achetait pour $800. un terrain d'un acre environ et ayant 140 pieds de front sur l'avenue du Portage, un peu à l'est du viaduc du tramway. Notre homme vient de revendre ce terrain pour $35.000.

—M Léon Bénard, de Henryville P. Q., est à Elie Man., avec deux chars de mules et un chars de chevaux qu'il vendra à bon marché. Le train du C N. R., laisse la gare à Winnipeg à 8 10 heures du matin et revient à 4heures de l'après midi.

—Un jeune Galicien du nom de Teodor Storoynki a été tué mercredi dernier dans les moulins de la Ceiling and Roofing Company, à la Seine. Le pauvre ouvrier a été entrainé vers la machinerie par une courroie et s'est assommé au plafond, puis ensuite sur le plancher. Le docteur Dubuc arriva promptement sur la scène, mais l'homme était déjà mort.

—Mercredi matin, Louis Mongeau, un pensionnaire de l'hotel Québec a été trouvé agonisant dans sa chambre; et au docteur Lambert, mandé en hâte, il a avoué s'être ingurgité de la strychnine à forte dose. Mongeau est mort en quelques heures, mais il a eu le temps de déclarer qu'il avait l'habitude de se droguer ainsi; seulement qu'il avait, cette fois, fait erreur dans la dose.

—La librairie Kéroack, coin des rues Main et Water, à Winnipeg, a été bouleversée par un incendie que les pompiers ont maitrisé tant bien que mal, non cependant sans jeter sur l'assortiment des torrents d'eau. Un pompier nommé Beatty, travaillant ferme dans le magasin, a marché sur un fil électrique jeté à terre par le sinistre et a reçu un choc qui a promptement amené sa mort. Les propriétaires de la librairie Kéroack, bien que faisant de lourdes pertes, les oublient facilement pour déplorer la mort de ce pauvre pompier. La famille Kéroack se caractérise cette fois encore, par son beau caractère et nous lui devons tous des compliments sur sa conduite en même temps que des sympathies pour son malheur. M. Albert Kéroack, notre jeune et entreprenant ami, a déjà installé le magasin au numéro 227 rue Main, vis-à-vis la rue Ste-Marie.

—La semaine prochaine Son Excellence Earl Grey et sa suite assisteront au concour musical et dramatique, au Theatre Walker; quatre rangs de banes seront remplacés par des fauteuils pour leurs Excellences. "Les Cloches de Corneville" sous la direction de M. H Bourgeault sont au programme pour le premier soir du concours; les trois derniers soirs de cette semaine: "The Third Degree"



LE RUSE GRAND-PERE

n'est pas le seul qui se sert de lunettes, qui connait une bonne chose quand il la voit,—il y en a d'autres. Beaucoup de gens en ville se servent de lunettes

A DOUBLE VERRES

pour voir de loin et de près. Nous les faisons d'après la prescription pour chaque cas particulier. Examens gratis. Ayez-en une paire.

R. A. McRuer

Pharmacien-Opticien

84 Ave Provencher, St. Boniface

Il n'y a pas de farine qui puisse plus satisfaire ceux qui s'en servent que la

PURITY FLOUR

La principale raison est qu'elle Fait plus de Pain Et du Meilleur Pain

Quand vous vous servez de la farine Purity, vous faites un plus gros pain, plus de pain avec un sac, et le pain a un meilleur goût. Il est plus nourrissant. Achetez-en un sac et vous en aurez la preuve.

Western Canada Flour Mills Co.

Winnipeg, Man.

Terre à Vendre

160 acres de terre à vendre, 90 acres en culture, maison neuve, écurie etc. Si l'acheteur le désire il pourra acheter tout le stock, machines, etc. Cette terre sera en vente jusqu'au 25 avril.
S'adresser à Avila Therrien, LaBroquerie Man.

PORTE & MARKLE

Dans notre département de papeterie nous avons un petit livre qui donne l'étiquette de la correspondance, des cartes de visite, etc. Demandez-en un.

Porte & Markle

BIJOUTIERS

300-302 Ave. du Portage,

Winnipeg, Man.



BY-LAW No. 2

By law of the School Trustees for "The School District of Niverville Number 315," for the purpose of borrowing the sum of two thousand dollars, and of issuing debentures therefor.

WHEREAS it is necessary and expedient to raise by loan the sum of two thousand dollars on the credit of the said School District, for the purpose Building a new School.

THEREFORE, the School Trustees for the School District of Niverville Number 315, duly assembled, enact as follows.

(1) That it shall be lawful for the said School Trustees to borrow the sum of two thousand dollars, by the issue and sale of ten debentures of the said School District, each for the sum of two hundred dollars of lawful money of Canada

(2) That the said debentures shall bear date the first day of July and shall be payable to the bearer at the Imperial Bank of Canada at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, as follows:

Debenture No. 1,	for $200,	payable July 1st 1912
Debenture No. 2,	for $200,	payable July 1st 1913
Debenture No. 3,	for $200,	payable July 1st 1914
Debenture No. 4,	for $200,	payable July 1st 1915
Debenture No. 5,	for $200,	payable July 1st 1916
Debenture No. 6,	for $200,	payable July 1st 1917
Debenture No. 7,	for $200,	payable July 1st 1918
Debenture No. 8,	for $200,	payable July 1st 1919
Debenture No. 9,	for $200,	payable July 1st 1920
Debenture No. 10,	for $200,	payable July 1st 1921

(3) That each debenture shall be signed by the Secretary-Treasurer and countersigned by one of the Trustees of the said School District; and that each coupon shall be signed by said Secretary-Treasurer.

(4) That the said debentures shall bear interest at the rate of six per cent. per annum from the date thereof, payable annually on the first of July in each year, on the presentation of the interest coupons attached thereto at the said bank.

(5) That provision shall be made out of the annual school taxes for the payment of the said debentures and interest, and such provision shall from part of, and be included in, the annual statements of moneys required for the purposes of the said School District.

DONE AND PASSED by the said School Trustees of "The School District of Niverville Number 315", assembled at Niverville in the Municipality of Ritchot in the Province of Manitoba, this 21st day of March, A. D. [illegible]

[illegible] ...an

A. WITTICK
Secretary-Treasurer

By-Law No. 312

A By-Law of the Rural Municipality of Ritchot to authorize the submission to the proper ratepayers of By-Law No, 2 of the School District of Niverville Number 315

WHEREAS the Trustees of the School District of Niverville Number 315 have passed a By-Law number 2 authorizing the borrowing upon the credit of the said School District of the sum of two thousand dollars and the issuing of debentures therefor for the purpose of building a new school house.

AND WHEREAS the said Trustees, pursuant to the provisions of "The Public Schools Act," have requested the Council of this Municipality to submit the said By-Law to the ratepayers to be voted on in the manner provided in and by "The Municipal Act" with regard to By-Law authorizing the creation of debts.

NOW THEREFORE the Council of the Rural Municipality of Ritchot enacts as follows:

(1) THAT the said By-Law shall be submitted to be voted on by the persons entitled to vote thereon.

(2.) THAT the voting on said By-Law shall take place on tuesday the twenty fifth day of April A. D. 1911 between the hours of nine o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon of said day at the following places in Wm. Christie's Residence on Section 35 Township 7 Range 3 East.

(3) THAT the Deputy Returning Officers for taking the votes at said places shall be as follows:

William Christie.

(4) THAT the Secretary-Treasurer of this Municipality shall cause to be published in one issue of The Manitoba Gazette and in Le Manitoba a public newspaper published in the City of St-Boniface in three successive issues thereof, the last of which shall be published at least one week prior to the voting on said By-Law, and shall post up in four of the most public places in the said School District, notice signed by him setting forth concisely the objects of the said By Law and naming the hour, day and place or places fixed for taking the votes for or against the said By-Law.

(5) THAT the head of the said Municipality shall at St. Norbert on the eleventh day of April A. D. 1911 appoint in writing signed by him two persons to attend at the final summing up of the votes and one person to attend at each polling place on behalf of the persons interested in and desirous of promoting the passing of the said By-Law and a like number on behalf of the persons in interested in and desirous of opposing the passing of the said By-Law.

(6) THAT the Secretary-Treasurer of the said Municipality shall at St-Norbert on the twenty seventh day of April A. D. 1911, at the hour of one o'clock in the afternoon sum up the number of votes given for and against the said By-Law.

DONE and passed in Council at St. Adolphe this twenty-ninth day of March A. D. 1911.

Signed: ED. CHAMPAGNE
Reeve

G. T. LANDRY
Secr. Treas.

TIMBRES POSTE

NOUS ACHETONS AU COMPTANT

Les timbres poste oblitérés

CANADIENS

POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS CHAQUE $100.00 CHAQUE

SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU

CANADA

A vendre, notre Catalogue illustré de 14 pages donnant les prix que nous vous paierons pour chaque variété, vous est indispensable. Par la poste, franco 10 cts.

S. v. p. ne pas le demander gratuitement.

QUEBEC STAMP EXCHANGE, Enregistrée

Boite Postale 179. QUEBEC, Can.



Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

NE PERDEZ PAS DE TEMPS PAR LA MALADIE

LES PILULES MORO

Pour les Hommes

Rendent les Hommes Forts et Guérissent les plus Malades

L'homme qui, pour vivre et soutenir sa famille, ne doit compter que sur ses bras et dont chaque minute de labeur représente une parcelle de son pain si rudement gagné, a donc mille raisons de faire en sorte de "tenir le temps", puisque son travail n'est récompensé qu'en raison des heures d'ouvrage.

Mais il en est qui, bien des fois, doivent forcément rester à la maison et perdre, par la maladie, un temps précieux qui, à la fin de la semaine, du mois ou de l'année, signifie plusieurs dollars en moins.

Se bien soigner et à propos, voilà ce qu'il importe le plus à un homme dès qu'il éprouve des fatigues inaccoutumées soit dans la tête, les membres et surtout les reins ou l'estomac.

En effet, la maladie de rognons et la dyspepsie sont ce qu'il y a de plus à craindre chez les jeunes gens comme chez les hommes d'âge mûr.

Pour enrayer ce plus effectivement ce mal qui a fait la ruine de tant d'individus, il faut le secours des Pilules Moro.

Ce remède est un créateur très efficace de bon sang qui fortifie et nourrit les organes et restaure le système.

Aux hommes fatigués, surmenés, débilités, exténués même, comme à tous ceux qui souffrent d'un mal quelconque, nous ne pouvons rien recommander de mieux et de plus salutaire que les Pilules Moro.



M. THOMAS FERRON,
17 High Street, Haverhill, Mass.

"Pour le bien de tous les hommes malades, je me fais un devoir de publier les heureux effets que j'ai retirés des Pilules Moro. Il y avait dix ans que je souffrais de dyspepsie et d'une affection des rognons que les remèdes des médecins consultés ne pouvaient enrayer. Je finis par ne plus rien garder des aliments que je prenais et j'allais bientôt être, à cause de ma faiblesse, dans la triste obligation de laisser mon emploi. Depuis un an, je me porte bien; je mange ce que je veux, sans être incommodé et n'éprouve plus de douleurs de reins. Cet heureux changement est dû entièrement aux bons effets des Pilules Moro".

THOMAS FERRON,
17 High St., Haverhill, Mass.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LISEZ "LE MANITOBA"

UNE nuance d'appréciation se voit sur la figure de ceux qui se servent du

PAIN DE BOYD

La maitresse de maison, le propriétaire de café ou de restaurant apprécient le grand soin et les efforts spéciaux du fournisseur pour maintenir un haut degré de qualité.

Boulangerie

Coin des rues Portage et Spence

Phone Sherbrooke 680

FUMEZ LE CIGARE

B.&B.

FAIT PAR DES CANADIENS FRANÇAIS,

F. BERNIER, Prop.
L. A. BIGUE, Gérant

TÉLÉPHONE MAIN 5940

M. Arthur Jacques

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin d'épiceries au coin des rues Langevin et Cathédrale, Saint-Boniface, et invite le public à venir lui faire une visite.

Toutes les marchandises seront de première qualité.

SPÉCIALITÉ: Beurre et œufs frais toujours en main.

N'oubliez pas l'endroit.

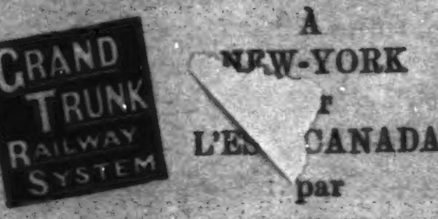
Coin Langevin et Cathedrale

Telephone Main 367. SAINT BONIFACE

PERDU

Depuis dimanche soir une jument rouge attelée à un top buggy, avec une robe rouge brun en peau de mouton, cet attelage est disparu près du moulin à farine. Une récompense est offerte à toute personne qui en donnera des renseignements M. G. E. Verhaeghe, St-Boniface.

4-Trains rapides par Jour-4



A NEW-YORK [illegible] L'EST [illegible] CANADA par

DOUBLE VOIE

Train de première classe, voie insurpassée, char-réfectoire parfait, serviteurs courtois et empressés.

Billets océaniques pour le couronnement.

Taux, billets, tous renseignements obtenus de

W. J. QUINLAN,

Agent-Général, Dept. des Passagers, 260 Ave du Portage. Tél. Main 7098, Winnipeg, Man.



WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

Librairies Keroack

52 RUE DUMOULIN, St. Boniface. | COIN des RUES MAIN et WATER Winnipeg.

TELEPHONE 3140

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classes, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, sources de l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales Illustrées.

Remise spéciale aux communautés religieuses, et aux instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Les ouvrages en bois de Eddy sont les Meilleures sur le marché. Nos seaux et nos cuves sont bien faits et durables, et subiront un dur usage. Les tinettes à beurre de

EDDY

Gardent le beurre frais, doux et pur. Faites pour contenir 10, 15, 20, 30, 50 et 70 livres.

Vous ne faites pas d'erreur si vous achetez chez...

THE E. B. EDDY CO. LTD., HULL, CANADA.



Ave. Provencher

SAINT-BONIFACE, - MANITOBA

Le WALKER LE PLUS BEAU THEATRE DU CANADA

Phone Garry 2520

3 Soirs Commençant Jeudi, le 20 Avril

Matinée Samedi

UNITED PLAY CO., Inc., présente

The Third Degree

Avec production complète, comprenant SARAH PADDEN et d'autres favoris du Metropolitan

SOIRS—$1.50, $1.00, 75c, 50c, 25s.
MATINEE—$1 00, 75c, 50c, 25c.

Toute la Semaine du 24 Avril

Concours Musical et Dramatique pour le Trophé Earl Grey

En présence de leurs Excellences Earl Grey et la Comtesse

Bientôt—"The Girl in the Taxi"

ROBLIN HOTEL

O. ROY Proprietaire

Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

$1.50 par jour

Phone 297. 115 Rue Adelaide Winnipeg

OMNIBUS GRATUIT A TOUS LES TRAINS

Hotel St. George

Coin des rues Dumoulin et St. Joseph

SAINT-BONIFACE

Cet hôtel est de première classe; la table et les chambres sont des mieux surveillées. Une écurie est atttachée à l'hôtel. Une visite est sollicitée.

TELEPHONE MAIN 4870.

CLOVIS DEGAGNE, Prop.

OFFICIAL TIME CARD WAGHORN'S GUIDE. 5c



ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE, - ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde à lieuse (Binder Twine).

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poêle et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ALLAIRE & BLEAU

ST-BONIFACE

Garage Saint-Boniface

CHARLES LEVEQUE.

Location, Réparation et Vente de Voitures Automobiles, Entretien de Canot à Gazoline.

Ave Tache et Notre-Dame, - St. Boniface, Man.

CONTE DE PÂQUES

—Monsieur désire ?

—Un œuf de Pâques.

—Un œuf de Pâques !... Parfaitement... Voyez, mademoiselle Hortense, les œufs de Pâques. Mademoiselle va vous montrer, monsieur...

—Si vous voulez bien ? dit Mlle Hortense d'une voix engageante, malgré sa lassitude.

Et elle conduisit le client dans la partie du magasin réservée aux cadeaux de Pâques.

A vrai dire, ils envahissaient [illegible] un peu toutes les places, depuis la vitrine éblouissante de lumières jusqu'aux [illegible] salons réservés aux goûters galants.

Mais, sur un comptoir spécial, ils étaient plus nombreux encore, dans un joli désordre où les feuilles légères de papiers de soie, les faveurs multicolores se mêlaient au brun mat des chocolats, aux teintes acidulées des sucres candis, aux douceurs des satins, à la blancheur crémeuse des œufs délicats en saxe décorés.

—Monsieur n'est pas fixé ?

—Pas du tout...

Mlle Hortense eut un regard désespéré de ses yeux cernés; depuis le matin, elle remuait ces œufs devant des gens indécis.

Confortablement assis, les clients ne se troublaient guère de la voir piétiner sur place, faire et défaire des paquets.

Elle demanda, désireuse d'abréger le supplice:

—C'est pour un enfant ?

—Non, c'est... pour une dame...

—Ah! très bien... Alors nous avons des œufs de satin dont l'intérieur est en boîte à bijoux...

—Bien connu !

—En saxe, formant jardinière ?

—Bien fragile.

—En bois brûlé ?...

—Pas élégant...

—Alors... si monsieur voulait bien choisir regardez un peu...

Philippe Gervais changea de main son chapeau, écarta son pardessus et fouilla du regard l'entassement des choses jolies qu'il avait devant lui.

Il n'était pas pressé. Il faisait bon chez le confiseur. L'air chaud parfumé de vanille était exquis à respirer après l'air humide de la rue. Par les glaces de la vitrine, on voyait reluire les trottoirs mouillés, passer, rapides et cahotants, les omnibus sur l'impériale desquels les parapluies formaient dôme, et les fiacres, et les coupés discrets aux roues veloutées, attelés de fringants chevaux relevant haut dans la boue rejaillissante et faisant tinter leur grelot d'argent. Parfois, un visage curieux encadré d'un parapluie s'arrêtait devant la montre, se penchait au-dessus des têtes rapprochées de trois petits ramoneurs.

Ceux-là depuis longtemps regardaient, envieux, les merveilles exposées, sans souci de la pluie; ils collaient à la vitre leurs nez retroussés; et cela leur faisait de drôles de petits visages très laids.

Philippe en voyant ces gamins, se plongea en des reflexions philosophiques... Il se dit que souvent dans la vie on se trouve ainsi devant des choses belles et tentantes qu'il semblerait qu'on n'a qu'à étendre la main pour saisir, et puis, si l'on fait ce geste confiant, on heurte la muraille invisible, mais inexorable !... Quelquefois pourtant on peut casser les vitres... Mais casser les vitres !...

Mlle Hortense, voyant les yeux du client distrait attirés vers l'étalage, offrit, empressée:

—Monsieur voit-il en montre quelque chose qui lui plairait davantage ?

Eh bien ! oui, précisément, il y avait là une série d'œufs s'enfermant les uns dans les autres et le dernier contenant une énorme perle noire: c'était amusant, original !

—La perle est fausse, expliqua Mlle Hortense, mais nous nous chargerions d'en procurer une vraie... ou tout autre bijou.

Non, il préférait choisir lui-même; il reviendrait le lendemain avec la pierre, D'ailleurs, il voulait que sur chaque œuf on peignit une lettre en fleurs qu'il désignerait. C'était une idée qui lui venait tout-à-coup, en comptant les œufs—quinze—juste le nombre de consonnes d'un problème pointé, connu de lui et de la personne à qui il destinait cet œuf-cigogne

—Quand pourrai-je avoir cela ?

—Demain soir.

—Beaucoup trop tard... J'en ai besoin avant midi... Je paierai le nécessaire.

—Très bien, ce sera fait... Monsieur peut y compter... On ira chez Monsieur. Où enverra-t-on porter ?...

—Je viendrai le prendre à onze heures; juste, n'est ce pas ?

—Oui, monsieur... Onze heures... On s'arrangera.

II

Le lendemain, dès qu'elle vit entrer Philippe, Mlle Hortense appela un garçon de courses.

—Allez vite chez madame Lebon. Il faut ces œufs tout de suite. Attendez-les.

Et, souriante, avançant une chaise au jeune homme, Mlle Hortense s'empressa.

—Si Monsieur veut s'asseoir... Une seconde seulement... On est parti chercher les œufs...

Elle ajouta, en suivant des yeux le garçon qui sortait en courant:

—Voilà longtemps qu'on devrait être venu...

—J'attendrai, dit Philippe.

La pluie avait cessé. Le soleil semblait plus joyeux encore par le contraste avec la veille et, par groupes, on s'arrêtait devant la vitrine. Le jeune homme s'amusa quelques temps à examiner ces visages. Quelques uns étaient jolis, éclairés d'yeux quémandeurs qui, rencontrant ceux de Philippe, s'attardaient au delà de la montre, en maraude. Et cela abrégeait les minutes. Mais la demie résonnant longuement à la grande horloge du magasin, Philippe réclama:

—Ces œufs, voyons ! S'ils n'étaient pas prêts, mieux valait le dire.

Mlle Hortense s'agitait troublée, confuse et de méchante humeur.

—Enfin, qui est-ce qui peint ces œufs ?

—Une artiste qui travaille toujours pour la maison, monsieur. Elle est d'ordinaire très exacte. Je n'y comprends rien ! Il sera arrivé quelque chose. Je vais envoyer encore...

—Non, j'irai [illegible]

—Mais, monsieur...

—J'aime mieux que [illegible]. Je vais payer tout de suite.

Il prit l'adresse et, [illegible], se [illegible].

III

La maison avait bonne apparence. Philippe Gervais demanda "Mme Lebon" au concierge, trônant dans sa loge vitrée, soignée comme un salon. Celui-ci répondit:

—Mme Lebon ?... quatrième cour, escalier B, cinquième au-dessus de l'entresol !

Philippe se répétait ces indications.

A mesure que les cours se succédaient aux cours, elles devenaient plus étroites, moins claires, mais bien tenues; enfin, Philippe s'engagea dans l'escalier B, propre, mais sans tapis, avec des marches de bois rarement cirées.

—Cinquième au-dessus de l'entresol ! se répétait le jeune homme à chaque palier pour se donner du courage.

Mais cela le mettait plutôt de méchante humeur, et ce fut rageusement qu'il poussa un bouton électrique au-dessus duquel sur une carte clouée, on lisait:

"Mme Lebon, artiste peintre"

La porte fut ouverte avec effort, comme par une main trop faible pour tirer le verrou, et une tête d'enfant, très pâle dans l'ébouriffement des cheveux bruns, se glissa par l'entrebâillement. Voyant un monsieur bien mis, la petite fille ouvrit toute grande la porte et dit poliment:

—Bonjour, monsieur !

—Bonjour, mon enfant... Je voudrais parler à Mme Lebon.

—Maman est très occupée... Elle peint. Elle est en retard.

—Je le sais bien, parbleu !... On ne devrait pas se charger d'un travail quand on n'est pas sûr de pouvoir le livrer !

Il oubliait, dans sa contrariété, qu'il parlait à une très petite fille; le visage attristé de l'enfant se leva vers lui:

—C'est pour vous, monsieur... les jolis œufs?... Il ne faut pas être fâché... Maman travaille toute la nuit quand c'est pressé, mais cette fois-ci, elle n'a pas pu, car elle a été malade...

Les yeux de la petite se remplirent de larmes.

—Si au moins j'étais assez grande pour l'aider !...

Une voix demanda dans une pièce voisine:

—Qui est là, Ginette?

—Un monsieur... pour les œufs.

—Ah! mon Dieu!...

Une chaise remua, et, poussant la porte une jeune femme s'avança.

—Voulez-vous entrer un instant, monsieur ?... Je suis si désolée d'être ainsi en retard !... Je viens de renvoyer le commissionnaire; vous ne l'avez pas rencontré?... J'ai besoin encore d'une grande heure pour achever... en me pressant beaucoup..

Philippe ne voyait de la jeune femme que sa mince silhouette, le profil régulier découpé dans le jour plus vif venant de la pièce où elle travaillait.

Elle lui parut distinguée.

D'une voix plus douce, il acquiesça.

Elle le fit entrer dans une toute petite chambre mansarde, où la fenêtre, sans rideaux, laissait passer le plus de jour possible.

Sur la table, les œufs choisis la veille étaient alignés; il en restait encore sept à marquer.

—Je suis si ennuyée répétait la jeune femme.

—Mon Dieu ! madame moi aussi, je vous l'avoue !...

—J'ai été un peu souffrante, cette nuit On ne devrait jamais avoir la migraine quand on a besoin de travailler !...

Elle souriait, douce sans humilité, résignée sans faiblesse.

—Asseyez-vous monsieur... si vous voulez attendre...

Philippe s'assit. Mme Lebon déjà reprenait ses godets. Ginette, entrée elle aussi, regardait curieusement l'étranger. Elle ressemblait beaucoup à sa mère. Phillipe, pour rompre le silence, le dit à la jeune femme. Elle jeta sur la fillette un rapide regard attristé et très tendre, et dit seulement.

—Pauvre chérie.

Puis, elle se remit à peindre en silence.

Philippe examina l'extrême pauvreté du logis, et, devant cette femme aux joues creuses, aux yeux battus, ce visage grave et triste d'enfant, il eut la vision du logis plein d'élégance bruyante où il irait tout-à-l'heure, et le contraste lui fut pénible.

Les œufs peints, alignés, déjà montraient les initiales du problème... Et tout-à-coup il parut au jeune homme que ces doigts honnêtes de travailleuse se profanaient à peindre et enjoliver ces lettres... Il songea aux folies qu'elles devaient rappeler, et une honte le prit, si forte que le rouge lui monta au visage.

—Je vous en prie, madame, ne vous donnez pas tant de peine... Tracez la lettre simplement d'un trait... Cela suffira.

Elle le regarda étonnée.

—Sans fleurs?.. Cela ne sera pas si joli..

—Tant pis !

—Je regrette tant !..

—Je vous en prie, ne regrettez rien; c'est très bien ainsi, je vous assure.

—Alors, ce sera vite fait...

IV

Philippe descendit les cinq étages au-dessus de l'entresol de l'escalier B, traversa les quatre cours.

Il revint dans dans le grand magasin luxueux, fit enrubanner à souhait les œufs, cigogne, puis un choisit en chocolat noué de rose, y glissa un billet de cent francs, et aussi précieusement,—plus précieusement que les autres,—le fit envelopper.

Quelques minutes plus tard, il le remettait aux mains du concierge de la maison où habitait Mme Lebon; sur papier blanc, il avait écrit:

"Pour Mlle Ginette"

Puis, réconcilié un peu avec lui-même, il partit offrir l'autre paquet, les œufs peint en problème drôle.

Marie Thiéry.

Le Meilleur Remède

Pour les Femmes—est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Belleville, Ont.—"J'étais si faible et exténuée, souffrant de faiblesse féminine, que je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris plusieurs bouteilles et je repris si rapidement mes forces qu'il me sembla que je redevenais une autre femme. Je pouvais faire une aussi bonne journée que jamais je n'avais fait. Je bénis sincèrement le jour où je fus inspirée de prendre votre médecine pour faiblesse féminine, et je vous suis infiniment reconnaissante de vos bonnes lettres, qui m'ont certainement été très profitables. Je vous donne la permission de publier celle-ci quand vous le désirerez."—Mrs. Albert Wickett, Belleville, Ontario, Canada.

De partout les femmes devraient se rappeler qu'il n'y a aucun autre remède connu, que cette médecine, pour guérir la faiblesse féminine, et faire passer le Retour de l'Age, avec autant de facilité que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines naturelles.

Depuis 30 ans, il guérit les femmes des pires espèces de maladies féminines—inflammation, ulcération, déplacements, tumeurs fibreuses, irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos et prostration nerveuse.

Si vous désirez des conseils spéciaux vous n'avez qu'à écrire à Mrs. Pinkham, Lynn, Mass. C'est gratuit et toujours profitable.

RAIL, Stage Ocean LAKE, WA[illegible]ORN'S GUIDE

Grandes et Petites Maladies.

Le peuple, qui aime à simplifier les choses et qui s'inquiète peu des termes savants créés par la médecine, a trouvé, pour sa part, une appellation très concise pour les affections graves qui immobilisent le patient pendant plusieurs mois.

Il appelle cela une "grande maladie" et ça suffit. Quand le malade veut faire allusion au temps où il souffrait, il ne se donne pas la peine de rechercher le nom scientifique du mal par lequel il est passé, il dit simplement: "quand j'ai eu ma grande maladie". Et dans son entourage tout le monde sait ce dont il veut parler.

La peur des grandes maladies est salutaire; mais nous voudrions faire comprendre aux personnes qui nous lisent combien il serait bon de se convaincre du danger des petites maladies, des malaises dont on ne s'occupe pas assez, qu'on néglige et qui finissent par vous emporter.

La fluxion de poitrine foudroyante tue moins de monde que les rhumes que l'on croit bénins.

Il y a moins de femmes qui meurent d'une jambe cassée qu'il n'en meurt de petites hémorragies répétées.

Et la raison en est bien simple.

Quand une femme se voit atteinte d'une grande maladie, elle se soigne, elle consulte et prend les médicaments nécessaires. C'est ainsi seulement qu'elle peut se guérir et se remettre à la santé.

Mais si elle a contracté un rhume, une hémorragie, si elle souffre du beau mal, ou de l'anémie, elle ne fait rien, laisse le mal s'empirer jusqu'au moment où il ne peut plus être contrôlé.

Et pourquoi cela? Voilà ce que nous ne comprenons pas.

Est-il admissible qu'elle ne fasse rien; n'est-ce pas vraiment mal agir de sa part, envers ses enfants, envers elle-même de ne pas profiter des moyens de se guérir qui sont à sa disposition?

Si elle habite dans Montréal, ou à côté, ou à la portée de la ville, il lui est facile de venir consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Cela ne lui coûte pas un sou et immédiatement elle sait de quel mal elle souffre, ce qu'il lui faut faire et ce qu'il lui faut prendre.

Si elle habite à une certaine distance de Montréal, elle n'a qu'à écrire, donner les détails de son mal, demander des conseils Cela lui coûtera juste le prix d'un timbre-poste et aussitôt elle recevra une consultation la renseignant pleinement sur son état.

Est-elle pardonnable réellement si elle ne fait rien, si elle reste en proie à l'anémie, à la chlorose, aux petites maladies qui font les grandes douleurs?

Nous sommes certains qu'il n'est personne qui n'ait à gagner à écrire à la Compagnie Chimique Franco-Américaine et à consulter ses Spécialistes. Leur expérience est si générale qu'ils peuvent toujours donner un bon conseil.

C'est aux femmes surtout qu'ils s'adressent parce qu'ils détiennent pour elles le remède par excellence: les Pilules Rouges qui soutiennent, tonifient, reconstituent l'organisme féminin.

Les Pilules Rouges qui ont une action si puissante sur le sang et sur les nerfs, guérissent l'anémie, la chlorose, la faiblesse, les maux d'estomac, la migraine, le beau mal, et les douleurs de l'âge critique.

Voilà les petites maladies qu'il faut combattre, voilà celles qu'il faut guérir.

Pour cela il n'est rien de mieux que les Pilules Rouges.

En voici une preuve

"Quelques heures après la naissance d'un de mes enfants, je fus prise d'un malaise étrange qui retarda mes relevailles et même m'empêcha de me rétablir parfaitement. Pendant deux ans je fus bien faible et endurai beaucoup de douleurs. J'avais essayé de me faire soigner par une dame qui se prétendait savante et qui disait son traitement infaillible, mais j'en eus du chagrin, car mon état empira. Enfin, je m'adressai en dernier lieu aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je leur écrivis, leur exposai ce que je ressentais et bientôt après, en suivant leurs conseils et en prenant les Pilules Rouges, je constatai que ma santé s'améliorait. Aujourd'hui je me fais un plaisir de publier que je dois ma guérison aux bons effets des Pilules Rouges."

Mme OVILA ARCAND,
Sept Iles, Co. Saguenay, Québec.

Mme Ovila Arcand, Sept Iles, Que.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue St-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et au Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guerit la colique, la diarrhee, les derangements d'estomac chez les bebes et leur donne un sommeil paisible.

UNION NATIONALE FRANÇAISE

Jeudi soir, à 8 heures et demi; assemblée extraordinaire à l'Union nationale française, rue Dumoulin, St-Boniface. Tous les Français, membres ou non, sont cordialement invités.

A la Paroisse du Sacre-Coeur

Le concours oratoire d'hier soir demande autre chose qu'une brève mention Disons tout de suite cependant que MM. A. Potvin et G. Charette ont été déclarés vainqueurs. Leurs adversaires MM. Delorme et J. T. Beaubien ont aussi magnifiquement plaidé leur cause.

Compte-rendu détaillé dans huit jours.

MANITOBA
La Terre des Bonnes Occasions

Voici seulement quelques-uns des avantages offerts par la province de Manitoba, prouvant que ceux qui désirent améliorer leur condition devraient chercher à s'établir dans son territoire

POUR LE FERMIER.

La fertilité du sol et ses conditions de climat ont donné à la province de Manitoba une renommée mondiale comme productrice du blé dur No. 1.

Aux fils de ces fermiers, la province de Manitoba offre une éducation agricole gratuite dans un collège agricole comme on n'en trouve pas de meilleur sur tout le continent américain.

POUR L'ARTISAN ET LE TRAVAILLEUR

Il y a des industries florissantes dans plusieurs villes qui progressent rapidement et le travail est bien payé dans toutes les branches de métier qui demandent de l'habileté ou non. Il y a une demande illimitée pour le travail.

POUR LE FINANCIER

Il y a du pouvoir électrique abondant à de bas prix pour les manufactures ou autres objets. Des terres fertiles. Des ressources naturelles variées et illimitées. Des facilités de transport suffisantes. Des villes nouvelles se développant rapidement. Tout cela offre au talent, au capital et à l'énergie des occasions et des rapports nulle part égalés et au-dessus des espérances les plus élevées.

Nous vous invitons tous à venir partager notre prospérité continue et notre grandeur future.

Pour plus d'informations adressez-vous à :

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN.
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration
Winnipeg, Manitoba

J. D'AOUST, Tel. Main 5598. E. DUGAL, Tel. Main 7469.

D'AOUST & DUGAL
Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage à eau chaude, air chaud et vapeur, Ventilation, Couverture, Plafond Métallique, Corniche et Echelle de Sauvetage.

Tel 6645 B. de P. 15[illegible]
239 Ave Provencher (Coin rue Thibaut) St. Boniface

YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault
Telephone 2625
Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures. Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc, etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc, etc.

Ferronneries pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc. etc.

Pour Votre Foyer

Il n'y a pas de meilleur breuvage que la bière

DREWRY'S
RAFINED
ALE

Elle est faite avec une eau pure, de drèche et de houblon, pas de sédiment

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

Banque d'Hochelága

CAPITAL AUTORISE, $4,000,000
CAPITAL entièrement versé $2,500,000
FONDS DE RESERVE...... $2,500,000

DIRECTEURS:

Hon. J. D. Rolland, Président.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
J. A. Vaillancourt, A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson, Hon. F. L. Beique, C. R.
M. J. A. Prendergast Gérant Général
F. G. Leduc, Gérant.
O. E. Dorais, Inspecteur.
E. E. Vidricaire, Asst.-Gérant.

BUREAU PRINCIPAL,
RUE ST. JACQUES, - MONTREAL

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

MONTREAL: Maisonneuve, Mont Royal et St. Denis, St. Louis, Mile End, DeLorimier, St. Edouard, Emard.

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q.	Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Verdun, P. Q.
Farnham, P. Q.	
Laprairie, P. Q.	
L'Assomption, P. Q.	
St. Hyacinthe, P.Q.	
St. Jacques l'Achigan, P.Q.	
Berthierville, P.Q.	
Viauville, P Q.	

Winnipeg, Man. { 427 rue Main. Ave Higgins.
Saint-Boniface, Man
St. Pierre, Man.
Edmonton, Alberta,

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant. Winnipeg
GEO LALONDE, Gerant. Succ. de Saint-Boniface.



LE véritable et SEUL authentique MEFIEZ-vous des IMITATIONS VENDUES d'après les MERITES du LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT Co. LTD



DES CARGAISONS

de bois de service de toutes sortes, pour tous les usages, peuvent être obtenus à nos cours où les contracteurs et constructeurs feront bien de venir acheter leur bois.

OUVRAGE DU DEDANS OU DU DEHORS

Notre bois est bien sec, soit dur ou mou, il est coupé dans toutes les grandeurs et prêt à délivrer. Prix très modérés.

LePage Lumber Co

Cour et Bureau: 239 Provencher
Saint-Boniface, Man.
Tel. Main 1364 - B. de P. 94

T. A. Irvine Jos. Turner J. W. Mould
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE 529

STANDARD PLUMBING CO'Y

296 RUE FORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

EPICERIES ET....
CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, Avenue Taché St-Boniface

ECURIE DE LOUAGE
De M. Denis D'Aoust

161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le public qu'il a reçue d'Ottawa une magnifique voiture pour mariages et autres cérémonies spéciales. Vû le prix énorme de cette voiture elle coûtera un peu plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.

Téléphone 141.

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des chevaux.

Decoration d'Eglises et d'Appartement

F. D. Pembrun

Entrepreneur a St. Boniface

Peinture et Polycrôme de statue, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtiment en tout genre.

Polissage et Vernissage de meuble à l'atelier

NO. 381 Rue ST. JEAN-BAPTISTE

Soumission sur demande s'adresser au

NO. 55 RUE AULNEAU.

BOITE DE POSTE 153.

Laveie & Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

25 Rue Dumoulin - Tel. 2563
Saint-Boniface

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans; membre fondateur de la Société de Stomatologie; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

292, RUE, McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram.

Tel 350

ANNONCEZ

DANS

'Le Manitoba'